

10 Port-Gentil

Religion/Célébration de l'Aïd-el-Kébir vendredi dernier Sous le signe de la solidarité et du partage

SYM
Port-Gentil/Gabon

A l'instar de ceux du monde entier, les musulmans de la capitale écono-

mique du Gabon ont célébré, vendredi dernier, l'Aïd-el-Kébir, la fête du sacrifice encore appelée fête du mouton. Ils se sont d'abord donné rendez-vous à la grande mosquée de la cité pétrolière pour une prière placée sous le

Tour de ville



Un banc en ciment détruit. Sous d'autres cieus, la destruction du bien d'autrui entraîne des poursuites judiciaires. Chez nous, cette réalité semble être ignorée par certains citoyens qui font tout à leur tête. Sans s'inquiéter des conséquences. Une randonnée dans la ville de sable nous a permis de le constater : la destruction d'un banc en ciment, propriété du Pari mutuel urbain gabonais (PMUG), devant le kiosque, au principal carrefour du quartier Les Trois-Filaos, dans le 2e arrondissement.



Une cuvette de toilette en pleine rue. A première vue, l'on croirait à un mirage. Pourtant, il s'agit bel et bien d'une cuvette de toilette posée, de surcroît, devant la brigade centre de gendarmerie (camp de l'Océan). De sources concordantes, l'équipement aurait été déposé à cet endroit par un des nombreux malades mentaux visibles dans tous les coins de la ville de Port-Gentil. Certains habitants ironisent d'ailleurs en disant que le malade mental voulait probablement faire un don aux pandores. N'ayant pas eu accès au camp Océan, il a été obligé de laisser sa "donation" à la vue de ceux à qui il voulait la remettre.



Au fait de l'actualité. Les populations du département d'Etimboue maîtrisent désormais tout, ou presque, de ce qui s'est dit lors du Dialogue d'Angondjé initiée par Ali Bongo Ondimba. Au point qu'elles ont diversement réagi après le dernier remaniement intervenu au sein de l'équipe gouvernementale. Si certains escomptent des lendemains meilleurs pour notre pays, d'autres ne manquent pas d'exprimer leur déception. Dans tous les cas, ils manifestent leur gratitude à leur sénateur, Marcellin Agaya (2e à droite, sur notre photo), qui, au cours d'une récente rencontre, avait remis à chacun les copies du rapport des assises d'Angondjé. Ce qui fait d'eux les citoyens les mieux informés de l'actualité nationale.

Effectué par JPA



Photo : Koumouss



Photo : Koumouss

Mohamed Bekoye Dibert délivrant son message à l'occasion de la Tabaski. Photo de droite : Les fidèles à l'intérieur de la mosquée, pendant la prière.



Photo : Koumouss



Photo : Koumouss

L'imam avec les autorités judiciaires, d'autres confessions religieuses et l'ancien ministre Joël Pono Opape. Photo de droite : Le rituel du sacrifice.

signe du partage et de la solidarité, autour de l'imam Mohamed Bekoye Dibert. En présence d'autres responsables des confessions religieuses, des autorités judiciaires et de l'ancien ministre à la Réforme de l'Etat, Joël Pono Opape. Dans son message, Mohamed Bekoye Dibert a appelé les uns et les autres à tirer les leçons de la sincérité entre les hommes car, fera-t-il remarquer, « l'homme a perdu beaucoup de valeurs autour de la paix, de la dévotion et de la fraternité. » C'est pourquoi, il a

invité chacun à « prendre sa responsabilité individuelle pour incarner le changement que nous souhaitons tous, dans le respect des aînés et de l'autorité car, toute autorité vient de Dieu. Choisissons donc d'adopter un comportement responsable, afin de bannir la cruauté et les injustices constatées ici et là. » L'Aïd-el-Kébir (ou l'Aïd al-Adha) signifiant "la grande fête", par opposition à l'Aïd-el-Fitr, est l'une des célébrations les plus importantes liées à la foi musulmane. Appelée aussi

Tabaski dans les pays d'Afrique de l'Ouest et du centre formant une importante communauté musulmane, elle a lieu le 10 du mois de *dhou al-hijja*, le dernier mois du calendrier musulman, après *waqfat Arafat* (ou station sur le mont Arafat) et marque, chaque année, la fin du hajj. En fait, il s'agit d'une commémoration de la soumission d'Abraham (Ibrâhîm en arabe) à la volonté de Dieu, lorsque celui-ci lui demanda de sacrifier son fils Ismaël. Alors qu'Abraham était sur le point d'égorger

l'enfant, l'Ange Gabriel le remplaça par un mouton. En souvenir de cet épisode biblique, chaque famille musulmane devait sacrifier un animal, traditionnellement un mouton ou un bélier, mais parfois aussi une vache ou une chèvre. Selon le juriste musulman Qayyim al-Jawziyya, « l'imolation au moment approprié vaut mieux que l'offre en aumône du prix de l'animal à sacrifier ou même de plus d'argent ». Ceci s'applique aux sacrifices prévus dans le pèlerinage et à celui de la fête du Sacrifice.



CONCOURS D'ENTREE

L'école supérieure de la Banque



Préparez votre diplôme dans l'une des meilleures écoles de la sous-région

MASTER

- Banque-Finance-Assurance
- Comptabilité-Contrôle-Audit

LICENCES

- Comptabilité-Contrôle-Audit
- Banque-Finance-Assurance

Filières en préparation

- Commerce et Marketing
- Gestion d'entreprise

Date limite de dépôt des dossiers
15 septembre 2017

Pour plus d'informations: (+241) 02 656 987 / 01 76 26 85

BBS, le chemin vers l'excellence

Nos partenaires:   